

Service de presse SSR

Renseignements:

Silvana Meisel

Cheffe de projet Communication

Business Unit Sport SSR

Téléphone +41 58 135 07 31

E-mail medien@sports-awards.ch

Date 2 décembre 2021

Documentation médias

Les nominé.es des «Sports Awards» 2021



Contenu

Les nominé.es dans la catégorie «MVP»2
Les nominé.es dans la catégorie «Equipe»4
Les nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»5
Les nominé.es dans la catégorie «Entraîneur»6
Les nominées dans la catégorie «Sportive»7
Les nominés dans la catégorie «Sportif»9

Les nominé.es dans la catégorie «MVP» (Most Valuable Player)

Le comité électoral composé de Swiss Olympic, de l'Athletes Commission de Swiss Olympic, de sportpress.ch et de la SSR a nommé six personnalités pratiquant un sport d'équipe, en tenant compte des performances réalisées entre le 1^{er} novembre 2020 et le 31 octobre 2021. Sont nommé.es pour le titre de MVP de l'année:

Clint Capela, basketball

Meilleur rebondeur de la saison NBA 2020/21

Au sein de la NBA, meilleure ligue de basketball au monde, Clint Capela s'est hissé au rang de l'élite du basketball, et pas seulement en terme de rémunération. En effet, le Genevois de 27 ans est devenu l'athlète d'équipe le mieux payé de l'histoire. Le centre des Atlanta Hawks, arrivé l'an dernier de Houston dans le cadre d'un échange, a tout de suite eu un impact positif sur le jeu de l'équipe de l'état de Géorgie. Les Hawks ont atteint la finale de la Conférence Est où ils ont été battus 4:2 par les futurs champions, les Milwaukee Bucks. Avec 14,3 rebonds par match en moyenne, Clint Capela a terminé la qualification en tant que meilleur rebondeur de la ligue. De plus, le géant de 2 m 08 originaire de Meyrin est devenu le quatrième meilleur bloqueur et a inscrit 15,2 points par match, dont la majorité avec des dunks explosifs.

Leonardo Genoni, hockey sur glace

Meilleur gardien de but de la saison 2020/21 de la ligue nationale

Leonardo Genoni est synonyme de succès garanti. Le gardien de but de l'équipe nationale suisse est capable de livrer une performance exceptionnelle dans les moments décisifs, comme au printemps dernier lorsqu'il aide l'EV Zoug à décrocher le deuxième titre de champion de l'histoire du club. Dans le match contre Genève-Servette dans le cadre de la série finale – finale que les Zougois ont remportée 3:0 – Leonardo Genoni a affiché un pourcentage d'arrêt de 97,78 %. Le joueur de 34 ans, doté d'une capacité d'anticipation extraordinaire et qui n'a encore jamais perdu une finale de playoffs, n'a laissé passer que deux fois un joueur genevois. Il obtient ce sixième titre de champion après en avoir décroché trois autres avec le HC Davos et deux avec le SC Berne. C'est à ce titre que le médaillé d'argent aux CM de 2018 s'est vu décerner pour la cinquième fois le Swiss Ice Hockey Award récompensant le meilleur gardien de National League.

Marielle Giroud, basketball

Capitaine d'Elfic Fribourg et de l'équipe nationale suisse (basket 3x3)

Marielle Giroud est la «star» du basketball féminin suisse. Au printemps dernier, la Valaisanne de 33 ans est devenue championne de Suisse pour la huitième fois consécutive, et pour la troisième fois avec Elfic Fribourg. Avec ce club, elle a également fait parler d'elle la saison dernière en atteignant les quarts de finale de l'Eurocup. Lors des playoffs de LNA, elle s'est clairement imposée avec 20,7 points et 10,7 rebonds en moyenne. Avec ses coéquipières fribourgeoises, Marielle Giroud a réalisé la saison dernière l'exploit de rester invaincue lors de ses 34 matchs au niveau national – le triplé championnat, coupe et coupe de la ligue en était le résultat logique. La basketteuse suisse est également la leader incontestée de l'équipe suisse de basket 3x3, qui a manqué de peu la qualification pour les Jeux Olympiques de Tokyo en mai.

Noel Ott, beach soccer

Meilleur joueur (MVP) du Championnat du monde 2021

Surnommé le «Lionel Messi de la plage», Noel Ott fait régulièrement sensation au sein de l'équipe nationale suisse de beach soccer. Il fait partie des meilleurs joueurs au monde de sa discipline. L'été dernier, en tant que capitaine, il a mené la Suisse à une première victoire historique contre le Brésil lors de la Coupe du monde à Moscou – ceci alors que la Suisse n'avait été admise en Coupe du monde qu'après le retrait de l'Ukraine. Après un tour préliminaire sans faute, Noel Ott et ses coéquipiers rêvaient même du titre de champion du monde, avant d'être éliminés en demi-finale par la Russie (aux tirs au but). Les footballeurs de l'ASF ont remporté la médaille de bronze, leur deuxième médaille de Coupe du monde, et Noel Ott a remporté le «Ballon d'Or», récompensant le meilleur joueur du tournoi. L'Argovien de 27 ans, qui a marqué cinq buts en six matchs, a été avec brio le pilier du jeu suisse.

Yann Sommer, football

Gardien de but et capitaine de l'équipe nationale suisse

Les exploits de l'équipe nationale suisse de football sont étroitement liés au nom de Yann Sommer. Avec son 1 m 83, il est théoriquement trop petit pour être un gardien de but de calibre mondial. Mais les arrêts forts du goali de Gladbach poussent régulièrement ses opposants au désespoir. A l'EURO 2020 aussi, Yann Sommer était au rendez-vous. Il a été le héros du penalty lors de la victoire historique en huitième de finale contre la France, championne du monde. Numéro 1 incontesté du but suisse depuis plus de sept ans, le footballeur de 32 ans dégage un calme remarquable et fait preuve de professionnalisme sur toute la ligne. Le père de deux enfants joue également un rôle important au sein de son club Borussia Mönchengladbach qu'il a aidé à évoluer en Champions League à plusieurs reprises.

Maja Storck, volleyball

Meilleure joueuse (MVP) de la Bundesliga allemande, capitaine de l'équipe nationale suisse et deuxième meilleure marqueuse du championnat d'Europe (en points par match)

Maja Storck est l'une des rares joueuses de volleyball professionnelles suisses évoluant à l'étranger. Après trois ans au sein de la Bundesliga allemande, la Bâloise de 23 ans a remporté un succès phénoménal. L'attaquante diagonale a conquis ses fans dans le fief du volleyball, Dresde, avec son redoutable bras droit de frappe. En tant que meilleure buteuse de son équipe, Maja Storck a joué un rôle majeur dans la conquête du sixième titre de champion de l'histoire du club au printemps dernier. Elle a également été désignée meilleure joueuse (MVP) de la Bundesliga allemande de la saison. Elle utilise aussi sa puissance de frappe au sein de l'équipe nationale suisse et porte une grande responsabilité en tant que l'une des leaders de l'équipe. Lors du Championnat d'Europe de l'automne dernier, Maja Storck a été la deuxième meilleure marqueuse du tournoi en nombre de points par match.

Les nominé.es dans la catégorie «Equipe»

Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les médias sportifs suisses ainsi que sportpress.ch ont sélectionné les meilleures équipes de l'année. Les trois équipes ayant remporté le plus grand nombre de voix sont:

Relais femme (4 x 100 m), athlétisme

Quatrième place aux JO et record suisse

A Tokyo, grâce au relais 4 x 100 m Femmes, la Suisse s'est pour la première fois prise à rêver de médaille olympique dans une discipline de sprint. Après que Riccarda Dietsche, Ajla Del Ponte, Mujinga Kambundji et Salomé Kora, en dernière relayeuse, ont inscrit un temps de 42,05 secondes et un nouveau record suisse, la finale tant espérée leur a malgré tout échappé. Le quatuor de Swiss Athletics, avec un temps quasi similaire, a dû se contenter d'une impensable 4e place. Lors des Championnats du monde de 2019 à Doha et des Championnats d'Europe de 2018 à Berlin, les relayeuses suisses avaient déjà échoué au pied du podium. Mais le graal s'est rapproché: cette fois, les Suissesses n'ont manqué le podium que de deux dixièmes. Alors même si la première médaille olympique de Suissesses en athlétisme se fait encore attendre, nos quatre relayeuses ont pu rentrer du Japon la tête haute.

Belinda Bencic/Viktorija Golubic, tennis

Argent olympique en double

En tennis, Belinda Bencic et Viktorija Golubic ont écrit un véritable conte de fées à Tokyo, auquel il ne manquait qu'un happy end commun. Un jour seulement après avoir remporté le titre olympique en individuel, Belinda Bencic n'était pas loin non plus de décrocher l'or en double aux côtés de Viktorija Golubic. Après quatre victoires durement gagnées, ce n'est qu'en finale que la joueuse de Suisse orientale et la Zurichoise se sont inclinées face aux favorites, les Tchèques Barbora Krejčíková et Katerina Siniakova. Malgré cette déception, la fierté dominait chez nos débutantes olympiques qui n'étaient pas encore placées. Les Suissesses ont su surmonter des situations délicates grâce à un esprit d'équipe exceptionnel et à leur classe de jeu. Voilà pourquoi leur médaille d'argent a plutôt le goût de l'or.

Equipe nationale hommes, football

Quarts de finale de l'UEFA EURO 2020

En atteignant les quarts de finale d'un grand tournoi pour la première fois depuis 1954, les footballeurs suisses ont vécu une année exceptionnelle. Le coup du siècle aux tirs au but des huitièmes de finale de l'EURO contre la France, championne du monde, a sans aucun doute été l'une des plus grandes victoires de l'histoire de l'Association suisse de football. L'équipe nationale a également livré un combat héroïque contre l'Espagne en quarts de finale – avec une issue malheureuse aux tirs au but. Grâce au courage, à la passion et à la culture du jeu, Vladimir Petkovic et ses joueurs ont fait la fierté de toute une nation lors de l'EURO 2020. Sous la houlette du successeur de Petkovic, Murat Yakin, la sélection de l'ASF a poursuivi ses excellentes performances estivales lors des qualifications pour la Coupe du monde.

Les nominé.es dans la catégorie «Athlète paralympique»

Les nominé.es de cette catégorie ont été sélectionné.es par l'élite du sport suisse, des athlètes paralympiques, les médias sportifs suisses et sportpress.ch. Les trois athlètes ayant remporté le plus grand nombre de voix sont:

Heinz Frei, cyclisme/athlétisme

Argent paralympique (course sur route), médaille d'argent aux Championnats d'Europe (contre-la-montre et course sur route)

Cet été, comme l'immense champion qu'il est, Heinz Frei s'est retiré de la scène sportive internationale avec panache: le Soleurois de 63 ans a mis un point final à sa carrière après avoir décroché sa 35e médaille paralympique. Avec son handbike, à Tokyo, il a encore une fois tenu tête à la relève et remporté l'argent en course sur route. C'est notamment lors des Championnats d'Europe en Autriche – où il a aussi terminé deuxième de la course sur route et du contre la montre – qu'il a puisé la force nécessaire à sa 16e participation paralympique. Sa carrière sportive derrière lui, avec 15 victoires paralympiques et 14 titres de champion du monde, Heinz Frei souhaite désormais transmettre son expérience à la jeune génération.

Marcel Hug, athlétisme

4x or paralympique (800 m, 1500 m, 5000 m, marathon), 3 victoires aux marathons de Berlin, Londres et Boston, argent à Chicago, 3x or aux Championnat d'Europe (800 m, 1500 m, 5000 m)

Il y a bien longtemps que Marcel Hug aurait dû troquer son casque d'argent contre un modèle en or. Cet été en effet, l'athlète en fauteuil roulant, de son surnom «Silver Bullet», a ajouté à son palmarès – déjà impressionnant – de nombreuses médailles du précieux métal. Au Jeux paralympiques de Tokyo, le Thurgovien de 35 ans a remporté quatre courses: le marathon (comme aux JP de Rio en 2016), le 800 m, le 1500 m et le 5000 m. Sans oublier ses victoires aux marathons de Berlin, Londres et Boston, où le Sportif handicapé de l'année 2017 a encore fait la démonstration de son endurance, ni ses titres de champion d'Europe aux 800 m, 1500 m et 5000 m

Manuela Schär, athlétisme

2x or paralympique (400 m, 800 m), 3x argent paralympique (1500 m, 5000 m, marathon), 3 victoires aux marathons de Berlin, Londres et Boston

Avec deux médailles d'or et trois d'argent, Manuela Schär a été l'athlète suisse la plus décorée des jeux paralympiques de Tokyo. En 2021, son rêve de victoire paralympique s'est enfin réalisé: sur son fauteuil, la lucernoise de Kriens a triomphé sur le 400 m et le 800 m, et s'est hissée la deuxième place du 1500 m, du 5000 m ainsi que du marathon. Cinq médailles pour cinq départs, difficile de faire mieux! A 36 ans, Manuela Schär a dépassé toutes les attentes. En travaillant dur et avec une discipline de fer, elle a atteint des sommets et est entrée dans le cercle très fermé de l'élite parasportive féminine suisse. Ses victoires aux marathons de Berlin, Londres et Boston l'ont également fait briller en dehors de la scène paralympique, dans sa discipline de prédilection.

Les nominé.es dans la catégorie «Entraîneur»

Les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les entraîneuses et entraîneurs de l'association professionnelle swiss coach, les responsables Compétition des associations sportives, les médias sportifs suisses et sportpress.ch ont sélectionné le ou la meilleur.e entraîneur.euse. Les nominé.es sont:

Laurent Meuwly, athlétisme

Entraîneur d'Ajla Del Ponte

Les récents succès d'Ajla Del Ponte sont étroitement liés à Laurent Meuwly. Lorsque, après 10 ans, le Fribourgeois de 47 ans quitte Swiss Athletics début 2019 pour rejoindre la fédération néerlandaise d'athlétisme en tant que responsable du sprint, de la course de haies et de la course de relais, la sprinteuse tessinoise le suit. Comme la championne d'Europe Léa Sprunger, Ajla Del Ponte atteint de nouvelles dimensions sous son aile et réussit à se hisser dans l'élite mondiale. Son palmarès 2021 est impressionnant, avec une médaille d'or aux Championnats d'Europe sur 60 mètres en salle et une cinquième place aux Jeux olympiques de Tokyo sur 100 mètres (avec le record suisse). En tant qu'entraîneur, Laurent Meuwly est connu pour sa recherche intransigeante du succès. Il se distingue en particulier par son approche analytique, qui lui permet d'élever ses protégé.es au plus haut niveau.

Edmund Telser, VTT/piste/route

Entraîneur national femmes VTT et cyclisme sur route

Edmund Telser a la réputation d'être un «forgeron» de médailles. Aucun autre entraîneur de la délégation olympique suisse à Tokyo n'a participé à autant de succès que le Sud-Tirolien de 47 ans, que tout le monde appelle «Edi». Que ce soit le triple triomphe des vététistes féminines ou la médaille d'argent de Marlen Reusser au contre-la-montre, toutes ces réussites reposent sur son travail. Edmund Telser travaille au Swiss Cycling en tant qu'entraîneur national depuis 2013. Tout d'abord responsable exclusivement du VTT, il a ensuite pris sous son aile le cyclisme sur route. Il poursuit toujours ses projets avec la plus grande rigueur et se distingue par sa passion infatigable pour le sport, son art de l'anticipation et son sens de l'équilibre dans l'entraînement quotidien. Pour les cyclistes féminines suisses, Edmund Telser est une véritable aubaine.

Beat Tschuor, ski alpin

Chef entraîneur équipe nationale féminine

Sous l'égide de Beat Tschuor, les Suissesses sont devenues le numéro 1 incontesté du classement de la Coupe du monde de ski alpin. Aucune autre nation n'a remporté autant de points l'hiver dernier, avec Lara Gut-Behrami, Michelle Gisin & Co – une magnifique première victoire au classement des nations depuis la saison 1994/95. Ce résultat d'équipe exceptionnel est aussi le fait de Beat Tschuor. Le Grison, entraîneur de l'équipe nationale féminine depuis 2018, est un communicateur hors pair, qui sait parfaitement transmettre à l'équipe le cocktail gagnant de concentration et de décontraction nécessaires. A 53 ans, ce natif d'Obersaxen suscite la confiance des athlètes et sait créer l'atmosphère positive propice aux plus grandes performances.

Les nominées dans la catégorie «Sportive»

Les téléspectatrices et téléspectateurs pourront élire leur athlète favorite lors du gala télévisé. L'une des six nominées ci-après deviendra la sportive de l'année 2021:

Belinda Bencic, tennis

Or olympique en simple

En remportant le titre olympique en simple, Belinda Bencic a fêté le plus grand succès de sa carrière, marquée par des hauts et des bas. L'ancienne championne junior de Paris et de Wimbledon a ainsi envoyé un message à celles et ceux qui l'avaient déjà déclarée perdante. Sur sa route vers l'or, la joueuse de 24 ans originaire de Suisse orientale a su se sortir de toutes les situations, même les plus délicates. En finale aussi, elle a réussi à reprendre l'avantage pour la quatrième fois dans ce tournoi contre la Tchèque Marketa Vondrousova après avoir perdu un set. Belinda Bencic, dont la réussite a été magnifiée par l'argent en double avec Viktorija Golubic, est entrée dans l'histoire du sport en tant que première femme suisse à remporter une médaille olympique de tennis en simple. Puis le conte de fée ne s'est pas arrêté à l'été olympique, puisqu'elle s'est qualifiée pour les quarts de finale à l'US Open, sa troisième qualification seulement en Grand Chelem.

Nina Christen, tir

Or olympique dans le concours aux trois positions carabine 50 m, bronze olympique carabine air comprimé 10 m, 2 podiums de Coupe du monde

Avec son coup de bronze à la carabine à air comprimé à 10 mètres, Nina Christen a déclenché une avalanche de médailles suisses aux Jeux olympiques de Tokyo. Mais ce n'est pas tout. Malgré l'engouement autour de sa personne, la tireuse sportive de Wolfenschiessen n'a pas perdu le nord et a fait encore mieux une semaine plus tard. Au concours aux trois positions à la carabine petit-calibre sur 50 m, sa discipline de prédilection, la Nidwaldienne de 27 ans est devenue championne olympique avec la manière. Une fois de plus, Nina Christen a su garder ses nerfs dans les moments décisifs et a su convaincre par sa main calme et son sang-froid. Elle est ainsi devenue la toute première femme à remporter une médaille d'or olympique en tir pour la Suisse. Toutefois, Nina Christen a découvert le revers de la médaille après les Jeux, mais a pris son courage à deux mains en rendant publique sa dépression post-olympique.

Ajla Del Ponte, athlétisme

Cinquième place olympique 100 m, record suisse 100 m, or aux Championnats d'Europe 60 m (salle)

Depuis cette année, Ajla Del Ponte peut se vanter d'être «la femme la plus rapide de Suisse». La Tessinoise a en effet connu une année exceptionnelle en athlétisme. En mars, elle a remporté la médaille d'or aux Championnats d'Europe en Pologne sur 60 m en salle avec la meilleure performance mondiale de l'année. Mais ce n'était que le début. Cinq mois plus tard, elle a également brillé sur 100 m aux Jeux Olympiques de Tokyo, abaissant le record suisse de sa série à 10,90 secondes et terminant cinquième de la finale historique du point de vue suisse, juste devant Mujinga Kambundji - meilleure Européenne, notons-le. En 2021, la jeune femme de 25 ans originaire de Losone est passée cinq fois sous la barre des onze secondes, après avoir réalisé ses meilleures performances de la saison en 11,08 secondes (2020) et 11,29 secondes (2019).

Lara Gut-Behrami, ski alpin

Or aux Mondiaux en super-G et slalom géant, bronze aux Mondiaux en descente, deuxième place du classement général de la Coupe du monde, première place en super-G à la Coupe du monde, troisième place en descente à la Coupe du monde, 11 podiums de Coupe du monde (dont six victoires)

Quatre ans après s'être déchiré les ligaments croisés aux Mondiaux chez elle à Saint-Moritz, Lara Gut-Behrami est définitivement revenue au sommet mondial l'hiver dernier. Après la nouvelle année, la Tessinoise a enchaîné les victoires dans les disciplines de vitesse et a terminé la saison en remportant le petit globe de cristal en super-G et en se classant deuxième au classement général de la Coupe du monde. En nombre de points, la championne aux 32 victoires en Coupe du monde n'a fait mieux que lors de son triomphe au classement général de la Coupe du monde 2016. Lara Gut-Behrami a réalisé son chef-d'œuvre aux Championnats du monde de Cortina en remportant l'or en super-G et en slalom géant ainsi que le bronze en descente. Elle a ainsi comblé une lacune dans son palmarès après six championnats du monde et deux Jeux olympiques sans victoire. Sa deuxième place lors de l'ouverture du slalom géant à Sölden laisse espérer une saison olympique réjouissante.

Mujinga Kambundji, athlétisme

Sixième place olympique 100 m, septième place olympique 200 m, 2 podiums en Diamond League 200 m

Il y a quelques années encore, il était inimaginable qu'une sprinteuse suisse puisse se qualifier pour une finale olympique. A Tokyo, Mujinga Kambundji a réussi à se hisser deux fois dans le top 8 mondial. Sur 100 m, la Bernoise de 29 ans s'est classée sixième derrière sa compatriote Ajla Del Ponte, et sur la double distance, 72 heures plus tard, Kambundji s'est classée septième en tant que meilleure Européenne. Il a manqué 43 centièmes à la troisième des Championnats du monde de Doha 2019 pour décrocher une médaille sur le demi-tour de piste, après avoir égalé son record en 22,26 secondes en séries et en demi-finale. Sa constance, avec six courses de 100 m en moins de onze secondes tout au long de l'année, est également impressionnante. Seule ombre au tableau, mais aussi sa motivation pour l'avenir: le record suisse du 100 m, perdu au profit d'Ajla Ponte.

Jolanda Neff, VTT

Or olympique en cross-country, 3 podiums de Coupe du monde

Championne du monde, championne d'Europe, première place au classement général de Coupe du monde et, depuis l'été dernier, championne olympique en cross-country: Jolanda Neff a atteint l'olympie du VTT. Six semaines seulement après une fracture de la main et plus de trois ans après sa dernière victoire en Coupe du monde, la Saint-Galloise a fait valoir ses compétences techniques de manière impressionnante lors du point culminant de la saison au Japon. Sur le parcours olympique détrempe d'Izu, elle a réalisé une longue course en solo et s'est hissée tout en haut du podium lors du triplé historique de la Suisse. Personne ne s'y attendait après sa grave chute à l'entraînement fin 2019 et une période de convalescence de presque deux ans. A Rio, en 2016, Jolanda Neff, favorite pour l'or, n'avait terminé que sixième, mais cette fois-ci, son rôle d'outsider lui convenait parfaitement. La joie de la jeune femme de 28 ans était d'autant plus grande qu'elle avait réussi un coup inattendu.

Comment se déroule l'élection du sportif et de la sportive de l'année

Le comité électoral composé de Swiss Olympic, de l'Athletes Commission de Swiss Olympic, de sportpress.ch et de la SSR a nommé 15 candidates et candidats ayant déployé des performances exceptionnelles entre le 1er novembre 2020 et le 31 octobre 2021. Le top 6 pour l'émission en direct a été désigné par les athlètes de haut niveau de Swiss Olympic, les médias sportifs suisses et sportpress.ch. Les résultats du vote des sportifs d'élite suisses, du vote des médias et du télévote comptent chacun pour un tiers.

Les nominés dans la catégorie «Sportif»

Les téléspectateurs pourront également participer au choix du meilleur sportif de 2021 par télévote. Sont nominés les six athlètes ci-après:

Jérémy Desplanches, natation

Bronze olympique 200m 4 nages, argent CE 200m 4 nages, 2 records suisses (200m 4 nages et 100m nage libre)

Cette année, Jérémy Desplanches avait une fois de plus rendez-vous avec l'histoire. Le romand s'est distingué aux JO de Tokyo en devenant le second nageur Suisse à remporter une médaille olympique, après Etienne Dagon en 1984 – faisant de son rêve une réalité. Dans sa discipline de prédilection, le 200 m 4 nages, Jérémy Desplanches a réussi à monter sur le podium pour le quatrième grand événement sportif d'affilée: après l'or et l'argent au Championnat d'Europe et l'argent au Championnat du monde, il a en effet décroché le bronze olympique. Après quatre longueurs, le Genevois de 1 m 90 a frappé fort avec un temps de 1:56.17, améliorant ainsi son record de suisse de près de 4 dixièmes. Les magnifiques succès de cet athlète modèle dans le deuxième sport le plus important des JO d'été sont certes redevables à son talent, mais surtout au fruit d'un travail acharné. Jérémy Desplanches est passé maître dans l'art d'être prêt le jour J et de donner le meilleur de lui-même.

Beat Feuz, ski alpin

Bronze en descente aux CM, 1re place de la Coupe du monde en descente, 5 podiums de Coupe du monde (dont 2 victoires)

En Coupe du monde, même à 34 ans, Beat Feuz ne fait pas encore partie de l'ancienne garde du ski alpin. L'athlète originaire de l'Emmental a confirmé l'hiver dernier sa place de n°1 des descendeurs en s'emparant pour la quatrième fois consécutive du petit globe de cristal dans sa discipline fétiche. Avant lui, seul Franz Kammer avait enchaîné une telle série. Une fois encore, celui que l'on surnomme «Kugelblitz» (la boule de feu) a fait preuve d'une constance impressionnante. Il a terminé cinq des sept descentes de Coupe du monde sur le podium. En décrochant deux victoires à Kitzbühel en l'espace de 48 heures, le Suisse a également comblé une lacune dans son palmarès. Après quatre 2e places, il atteint le graal lors de la descente du Hahnenkamm, la course la plus difficile, la plus dangereuse et la plus prestigieuse du circuit. A Cortina, lors de la descente des Championnats du monde – de loin pas sa discipline préférée – il parvient à décrocher le bronze... ne manquant que de 18 centièmes le titre mondial, après celui de 2017.

Mathias Flückiger, VTT

Argent olympique en cross-country, argent aux CM de cross-country, tête du classement général de la Coupe du monde, 8 podiums de Coupe du monde (dont 4 victoires)

Dès le début de la saison, Mathias Flückiger a fait sensation en déclarant la guerre à Nino Schurter. L'athlète originaire de Haute Argovie, aujourd'hui âgé de 33 ans, a joint le geste à la parole sur les pistes de VTT: en douze départs, il s'est classé huit fois parmi les trois premiers en Coupe du monde, et à Leogang et Les Gets, ultimes étapes avant les JO de Tokyo, il a gagné la short race et la course principale. Sa déception a été d'autant plus grande lorsqu'il a décroché l'argent plutôt que l'or olympique, alors qu'il était le grand favori de la discipline. Un mois après le meilleur résultat de sa carrière, Mathias Flückiger a dû se contenter pour la troisième fois consécutive de la deuxième place aux Championnats du monde, juste derrière Nino Schurter. Mais il n'a pas laissé échapper la victoire au classement général de la Coupe du monde – la 13e d'un Suisse en 30 ans.

Marco Odermatt, ski alpin

2e place au classement général de la Coupe du monde, de la Coupe du monde de Super-G et de slalom géant, podiums de Coupe du monde (dont 4 victoires)

L'hiver dernier, Marco Odermatt a progressé de manière époustouflante. Le quintuple champion du monde junior 2018 est entré dans le cercle très fermé des meilleurs coureurs de slalom géant en Coupe du monde et s'est hissé au sommet en Super-G. En 16 courses dans ces deux disciplines, il a décroché neuf podiums, dont trois victoires – de quoi se classer 2e dans les disciplines au classement final. Au classement général de la Coupe du monde également, il a été devancé seulement par Alexis Pinturault. Marco Odermatt prend aussi progressivement ses marques en descente, discipline dans laquelle il s'est classé trois fois parmi le top 10. La victoire au classement général de la Coupe du monde ne semble être qu'une question de temps pour le Nidwaldien de 24 ans. Et avec sa victoire en slalom géant dès le coup d'envoi de la saison à Sölden, il a d'ores et déjà pris un excellent départ dans l'hiver olympique.

Noè Ponti, natation

Bronze olympique sur 100m papillon, 4 records suisses (800m crawl, 50m papillon, 100m papillon et 200m papillon)

Noè Ponti a été LA sensation olympique suisse à Tokyo. A tout juste 20 ans, le Tessinois a bluffé tout le monde à l'Aquatics Centre en décrochant le bronze sur 100 m dauphin. Lors de la finale olympique la plus rapide de l'histoire, il a réalisé un temps de 50,74 secondes, à 2 centièmes de son record national établi en demi-finale. Celui qui débute sa carrière olympique a logiquement rejoint l'élite mondiale, trois ans plus tôt que prévu. Encore au printemps, il avait déçu les attentes aux Championnats du monde, quittant Budapest sans médaille et ne laissant pas présager un tel exploit. Le champion d'Europe junior sacré sur 50 m papillon en juillet 2019 est pourtant considéré depuis longtemps comme un athlète aux multiples talents. Il détient désormais des records suisses dans plusieurs disciplines et sur plusieurs distances.

Nino Schurter, VTT

Or aux Championnats du monde et quatrième place aux JO en cross-country, 3 podiums en Coupe du monde

Nino Schurter a vécu sa saison la plus difficile depuis sa victoire aux JO de Rio en 2016. Après l'interruption de 2020 en raison de la pandémie de coronavirus, le septuple vainqueur du classement général de la Coupe du monde a bien engrangé deux podiums à Albstadt mais il a ensuite connu une véritable traversée du désert jusqu'aux olympiades de Tokyo. De sa quatrième participation aux Jeux, il est rentré pour la première fois sans médaille après une ingrate quatrième place. Mais un mois plus tard, en grand champion qu'il est, le Grison de 35 ans a su rebondir en décrochant son neuvième titre de champion du monde de cross-country – améliorant dans le même temps son propre record. Sa 33e victoire en Coupe du monde lui a cependant échappé cette année, victoire qui lui aurait permis d'égaliser le recordman en titre Julien Absalon. A Lenzerheide, concourant à domicile, il a terminé deuxième puis a dû se contenter de la quatrième place lors de la finale de la saison aux Etats-Unis, victime d'une crevaillon.